L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 14 AVRIL 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
EDITION QUOTIDIENNE. Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 Cents.
EDITION HEBDOMADAIRE Paraissant le Mardi et le Samedi. Par an, $4; par semestre, $2.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $2 00 net le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu d'avance; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 33 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents nets la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.
Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS: DIMANCHE MATIN, 14 AVRIL.

Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI. Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, deux terrains situés dans le Premier District, dans l'ilet borné par la rue de la Nouvelle Levée du Commerce, Julie et St Joseph, face à la première de ces rues, avec les améliorations qui s'y trouvent.

Par Montgomery, Bros. & Co—à midi, dans l'ancienne salle d'encan, 87 rue du Camp, la goélette anglaise Mary, avec ses agrès, apparaux, &c.; à 11 heures, à la même salle d'encan, grande vente péremptoire de coutellerie de poche de Sheffield.

Par E. R ger—à 10½ heures, sur la Levée, poteau 32 Sme District, champagne, cognac, vermouth, &c., et 10 barriques de vin rouge, au débarquement du Cereré, de Marseille.

Par S. G…ault—rue Ste Anne, entre Derbigny et Claiborne, un lot de meubles et d'effets.

Par Hoffman & Marks—au No 38 de la rue de Chartres marchandises sèches étrangères et américaines, lingerie, rubans et coutellerie, sans réserve; également, linons et mailles avariés.

Par A. Felber—au No 46 de la rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, &c.

Par D. E. Morphy—sur la Levée, au pied de la rue du Canal, maïs.

ATTENTION!!

Deux Magasins en briques à l'encan par le shérif. Nous appelons l'attention sur la vente aux enchères publiques qui aura lieu demain, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par ordre du shérif, de deux Magasins en briques situés rue de la Nouvelle Levée, entre les rues Julie et St-Joseph, Premier District.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

Grande vente de marchandises sèches.—MM. Hoffman & Marks vendront, demain lundi 15 avril, à 10 heures du matin, rue de Chartres No 38, une grande quantité de marchandises étrangères et américaines du linge fait, des rubans, &c., ainsi que … lots d'articles endommagés, le tout composant un assortiment complet pour le commerce de la ville. Nous recommandons cette vente comme offrant des chances très favorables pour les acheteurs. Elle se fera sans réserve et les conditions en seront annoncées au moment de la criée.

Vente de la Raffinerie de la Louisiane.—Le Shérif vendra le 20 avril, la grande Raffinerie de la Louisiane, située dans la partie inférieure de la ville et connue à l'ancienne propriété de E. J. Forstall. Nous appelons sur cette vente importante l'attention des capitalistes et des industriels. L'établissement comprend … édifices, toutes les machines et installations nécessaires pour la raffinerie et la distillerie. On ne saurait trouver d'occasion plus propice pour opérer un placement de fonds avantageux. 31 8 15 18 20

La Paix ou la Guerre.

Les déclarations de M. Rouher à la tribune, ont établi que, dans l'entrevue de Biarritz, M. de Bismark avait proposé à l'empereur Napoléon un marché, consistant en certaines rectifications de frontières pour la France, en échange des agrandissements territoriaux que la Prusse convoitait. Napoléon aurait refusé de s'engager en rien, en réservant de mettre à profit les éventualités. Son attitude n'avait rien d'hostile à la Prusse, car il reconnaissait que cette puissance avait de légitimes raisons de modifier sa situation en Allemagne, mais il ne voulait pas prendre parti dans cette querelle entre les deux grandes puissances allemandes. Quant aux prétentions de la France, elles étaient indiquées dans la lettre écrite, le 11 juin 1866, par l'empereur et par son discours d'Auxerre.

"Nous ne pourrions, disait l'Empereur, songer à l'extension de nos frontières que si la carte de l'Europe venait à être modifiée au profit exclusif d'une grande puissance, et si les provinces limitrophes demandaient, par des vœux librement exprimés, leur annexion à la France."

On sait comment les victoires rapides et décisives de la Prusse modifièrent au profit exclusif de cette puissance la carte de l'Europe. Napoléon crut donc devoir, lors de la paix de Nickolsbourg, demander une rectification de frontières. La Prusse, enivrée par son succès et mécontente de ce que l'intervention de la France avait restreint les avantages qu'elle comptait tirer de ses victoires, refusa de consentir à ce qu'elle avait elle-même considéré comme une concession légitime avant la guerre.

Insister alors, c'était provoquer une guerre entre la France et la Prusse; le moment semblait inopportun. L'Autriche humiliée et militairement désorganisée, se fût tenue à l'écart. L'Italie n'eût pu prendre parti contre l'alliée qui venait de la soutenir. C'était le cas de faire preuve de sagesse et d'attendre une circonstance plus favorable. L'opinion publique en France avait été fort partagée pendant la guerre d'Allemagne, les uns tenant pour la Prusse, les autres pour l'Autriche; il ne fallait rien précipiter. Le gouvernement français laissa dire ceux qui prétendaient qu'il avait été joué par l'habile ministre prussien et il se prépara en prévision de l'avenir.

De son côté, M. de Bismark ne crut pas que l'empereur Napoléon avait renoncé aux compensations que lui-même avait offertes dans l'entrevue de Biarritz; il prévit que la question se représenterait un jour ou l'autre et il se mit en mesure d'opposer aux prétentions de la France la résistance de toute l'Allemagne. Il négocia secrètement avec le roi de Bavière, le grand duc de Bade et le duc de Wurtemberg, les traités dont le texte vient d'être publié, mais qui ont, paraît-il, été signés le 23 août 1866.

La publication de ces traités au beau milieu de la discussion des affaires d'Allemagne dans le Corps législatif français, a produit l'effet d'un défi adressé à la France, en repoussant les sympathies témoignées à l'Autriche dans le discours de M. Rouher, mais c'était plutôt une réponse aux négociations déjà entamées avec la Hollande pour la cession du Luxembourg.

C'est négociations, dévoilées dès le huit mars, par l'*Avenir National*, étaient démenties, deux jours après, par le journal semi-officiel *La France*, et ce n'est que le 25 mars, c'est-à-dire après les débats sur les interpellations de M. Thiers et après la publication des traités de la Prusse avec les Etats de l'Allemagne du Sud, que le fait des négociations était officiellement annoncé. Depuis ce moment, nous n'avons pour nous guider que les dépêches transmises par le câble transatlantique: l'annonce des négociations, leur suspension, la nouvelle que Napoléon hésite à délier la Hollande de ses engagements, une crise financière, un discours conciliant du ministre des affaires étrangères, enfin un article pacifique du *Moniteur*, suivi le jour même d'un ultimatum de M. Bismark, dont les termes ont été probablement travestis par le télégraphe.

Si on prenait au pied de la lettre cette dernière dépêche, on devrait croire la guerre inévitable, mais en diplomatie tout dépend beaucoup de la manière de dire les choses, et nous ne pourrons juger des conséquences de cette note que quand nous en aurons le texte sous les yeux. Un fait nous semble certain c'est que dans les deux pays l'état des esprits est monté à un diapason d'hostilité tel que chacun des deux gouvernements peut avoir la certitude d'être soutenu par la nation qu'il dirige.

Nous serions fort en peine de dire ce que les Allemands reprochent aux Français, et surtout ce qu'ils peuvent gagner dans une guerre avec la France, mais il est indubitable qu'il existe, chez les Prussiens surtout, un vif désir de se mesurer avec les soldats de la France—que ce soit pour démontrer la supériorité du fusil à aiguille sur le sabre-baïonnette ou pour tout autre motif. En France, on est fatigué des fanfaronnades des feuilles prussiennes et on serait enchanté de voir M. de Bismark recevoir une leçon. Ce personnage n'y a pas de partisans, et, dans tous les discours qui ont été prononcés au Corps législatif, nous n'avons trouvé aucune approbation des moyens qu'il a employés pour annexer le Hanovre et pour … les autres Etats allemands.

Il est remarquable que dans … qui ont été prononcés sur les affaires d'Allemagne, à l'exception de celui de M. Ollivier dont nous donnons aujourd'hui la conclusion, la guerre contre la Prusse semblait être la conclusion forcée à laquelle les orateurs devaient aboutir, … qu'aucun d'eux n'ait eu la logique de la … Selon M. Thiers, la France devait [illegible]

relever la puissance autrichienne; selon M. Jules Favre, elle devrait rétablir les petits princes dépossédés par la Prusse. M. Garnier-Pagès a fourni des arguments un peu à tout le monde. M. … a conseillé en faveur de l'Autriche, M. Granier de Cassagnac a demandé une rectification de frontières pour la France. Quant à la conclusion du ministre d'Etat, nous croyons utile de la reproduire ici:

"Aujourd'hui, a dit le ministre d'Etat, nous sommes en face de l'Autriche indépendante, de la Prusse marquant son ambition sans doute, mais qui doit aussi en marquer les limites. (Approbation.)

"Eh bien, j'examine les conseils qu'on nous donne, j'examine la politique que nous avons suivie. La politique de guerre, personne ne la propose; la politique de conquête, d'annexion violente, personne ne la propose; mais une politique vigilante et attentive, oui, j'en suis d'avis.

Comment s'exercera-t-elle? Est-ce à l'aide d'alliances exclusives? Toutes les fois qu'en fait en Europe une alliance exclusive, on constitue comme corrélatif, une inimitié ou une hostilité. La France n'aura pas d'alliance exclusive; nous voulons rester en bonne harmonie avec toutes les nations, nous traiterons avec elles de tous les intérêts qui s'agiteront successivement, nous les défendrons, nous défendrons nos alliances naturelles par des transactions, par des conseils, par la diplomatie, afin d'arriver à faire disparaître les difficultés.

Les positions changeront: aujourd'hui nous nous allierons avec l'Autriche, demain avec la Prusse, non pour chercher des conquêtes, mais pour arriver à la solution amiable des questions qui s'agiteront entre nous et pour parvenir aux grands apaisements après les grandes rages. (Applaudissements.)

Voilà la pensée qui nous domine; voilà les mobiles qui nous dirigent; c'est le profond sentiment des intérêts du pays. C'est la réalisation du but marqué à l'homme, à la nation, le progrès et notre œuvre faite, nous dirons à nos descendants: Faites comme nous, laissez passer les agressions violentes, les reproches téméraires, et la postérité nous jugera.

Depuis que ce discours a été prononcé, les traités de la Prusse avec l'Allemagne du Sud ont été publiés. Ces traités constituent une menace pour la France et cette puissance a intérêt à rétablir ses frontières naturelles pour faire contrepoids à l'agglomération des races allemandes qui marchent à grands pas vers l'unité. Il y a là une cause sérieuse de conflit. Il serait sage, de la part de la Prusse, de l'éviter, car une seconde guerre peut compromettre les avantages que lui a valus la première, et elle ne peut que médiocrement compter sur les Allemands du Sud qui, après avoir abandonné l'Autriche, pourront aussi lui tourner le dos.

Au point où en sont les choses, cependant, la guerre nous paraît probable. Nous croyons qu'elle sera courte et décisive et qu'elle amènera une solution des questions en litige qui fera comprendre à la Prusse qu'elle a tout intérêt à se ménager l'amitié de la France. Depuis les guerres de Crimée et d'Italie, les meilleurs rapports n'ont cessé d'exister entre la France et ses deux adversaires, la Russie et l'Autriche. Nous espérons qu'il en sera de même avec la Prusse, lorsque la paix aura été signée après une ou deux batailles. Il serait à désirer, dans l'intérêt de l'humanité, que ces deux puissances parvinssent à s'entendre sans tirer l'épée du fourreau,—mais la guerre est dans l'air, et les plus beaux raisonnements ne peuvent empêcher deux peuples belliqueux, qui ont senti la poudre, d'en venir aux mains, sauf à finir par où ils auraient dû commencer........ par s'arranger à l'amiable.

LETTRE DE L'HON. J. AD. ROZIER.—Nos lecteurs trouveront en tête de la seconde page la lettre que l'honorable J. Ad. Rozier a adressée au président du comité exécutif du parti national de reconstruction. Nous avons fait allusion dans un de nos derniers articles à cette lettre, mais nous nous faisons un plaisir d'en soumettre la traduction à nos lecteurs, afin qu'ils puissent apprécier les deux côtés de la question.

LE CONSEIL DES ALDERMEN.—Ce Conseil s'est réuni vendredi soir et s'est occupé de diverses choses parmi lesquelles la plus importante était certainement la question de l'avance énorme de papier-monnaie que la ville a été sur le point de faire à l'Etat dans un intérêt tout peu légitime. Nous avons expliqué cette opération en la condamnant et nous n'y reviendrons pas; nous dirons seulement, parce qu'il faut bien que nos lecteurs le sachent aussi que la public menace par cette opération, qu'elle a échoué, honteusement échoué par la franche conduite de M. Clark qui a déclaré hardiment, ce dont le peuple lui saura gré, que "pour sauver le crédit de la ville, il fallait soutenir le veto du maire, et qu'il n'hésiterait plus quant à lui." Cette déclaration consciencieuse a fait crouler tout l'échafaudage financier imaginé on ne sait par qui, au détriment bien manifeste de la ville. Un membre avait tenté encore une fois de sauver la mesure par une motion de reconsidération pour la séance de mardi prochain. M. Whitney a eu le courage de dire, ce dont nous le félicitons sincèrement, "que l'opération était suffisante, que les billets de ville étaient déjà sérieusement affectés et qu'il fallait en finir." La motion de reconsidération a échoué en conséquence comme la mesure elle-même, et l'affaire est terminée à la grande satisfaction de tous ceux qui sont véritablement dévoués à l'intérêt de notre ville. Ainsi, plus d'augmentation dans la circulation du papier municipal et plus de taxe additionnelle, car par le veto soutenu du maire toute la législation des deux Chambres, relative à cette question, tombe dans le néant. Il n'en restera qu'un souvenir qui ne fera pas la gloire de ceux qui y ont coopéré.

Secours pour les Inondés.

Les représentants des paroisses Ste-Marie et St-Martin ont adressé une lettre au gouverneur pour lui signaler le danger que courent les populations de ces paroisses par suite de la rupture de la grande levée de la Pointe Coupée. Beaucoup de malheureux n'ayant pas les moyens de quitter leurs petites habitations sont exposés à périr. Le gouverneur a transmis cette lettre au bureau des commissaires des Levées en les invitant à fréter un steamer pour aller recueillir les inondés, et le bureau a accepté la proposition faite par M. J. B. Price, d'envoyer un de ses bateaux, le *Tiche* ou l'*Anna E.*, dans la région inondée de l'Atchafalaya pour transporter les habitants menacés en lieu sûr. M. Price demandait $3,200 pour les dépenses de son bateau pendant six semaines, temps jugé nécessaire pour accomplir l'œuvre de sauvetage. Le bateau a dû partir hier pour Brashear City. Le gouverneur Wells a adressé une lettre au général Mower, chef du Bureau des Affranchis, pour lui demander de fournir des rations à ceux des habitants des paroisses Ste-Marie et St-Martin qui sont dans le dénuement.

Ces faits viennent à l'appui de l'appel que nous adressions hier à la population de la ville en faveur des victimes de l'inondation, et plaident éloquemment pour une action prompte et énergique.

ELECTION DE DIRECTEURS POUR LE CHEMIN DE FER DE JACKSON.—Les actionnaires de cette voie ferrée ne doivent pas oublier que demain lundi, 15 avril, aura lieu, rue Carondelet, No. 41, une élection de Directeurs pour le service de l'année prochaine. Les actionnaires qui sont satisfaits de l'administration de l'ancien bureau dont l'attention et le dévouement aux intérêts de la ligne, l'ont sauvée de la destruction, destruction imminente pendant un temps, devront se rallier à la convocation et témoigner de leur estime pour l'ancienne administration en lui donnant la plus forte masse de votes possible, car il est juste de conserver les directeurs qui ont bien servi. Nous croyons, du reste, que l'opinion des actionnaires, si parfaitement éclairée par le dernier rapport du général Beauregard, rapport habile et consciencieux à la fois, est tout à fait arrêtée sur ce point et que l'élection de lundi sera la confirmation et la consolidation du Bureau dont le temps de service touche à sa fin. Nous pouvons donner aux actionnaires l'assurance qu'en continuant les pouvoirs de ce Bureau, ils répondront parfaitement aussi au sentiment public.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—On donne ce soir, comme nous l'avons annoncé, la seconde représentation de la *Closerie des Genêts*, grand drame de Frédéric Soulié, joué avec tant de succès jeudi dernier. On commencera à sept heures.

Le théâtre sera fermé pendant toute la semaine sainte. La réouverture en aura lieu le dimanche de Pâques par la *Famille Benoiton*. On donnera immédiatement après le *Chevalier de Maison-Rouge* et *Nos Bons Villageois*.

HABITS ET LINGE FAIT.—MM. Garthwaite Lewis & Stuart, Nos 31 et 33, rue du Camp, annoncent aujourd'hui qu'ils ont reçu un vaste assortiment d'habits et de linge fait pour hommes et jeunes garçons, et qu'ils vendront leur stock, soit en gros soit en détail, au plus bas prix du marché. Les articles de la maison Garthwaite, Lewis & Stuart ont une réputation de bonne qualité et d'élégance, à laquelle notre recommandation n'ajouterait rien. Nous nous bornons donc à renvoyer le lecteur à l'annonce.

Le moindre rhume, la plus légère toux, quand ils sont négligés peuvent ébranler les constitutions les plus robustes et amener la consomption et la mort.
Ce résultat déplorable peut toujours être évité en faisant usage, en temps utile, du Sirop Pectoral Balsamique de Degrange, l'une des préparations les plus efficaces qui aient jamais été présentées au public … l'avantage d'être très agréable au goût, … jamais.
… que les produits étrangers soient si chers … important de rechercher les préparations "indigènes" qui joignent des garanties sérieuses à la modicité de prix.
Le Sirop Pectoral Balsamique se recommande spécialement à la faveur du public sous ce double rapport.
On le trouve dans les principales pharmacies de la ville.

BATEAU DE LA COMPAGNIE DE NAVIGATION.—Nous voulons parler du bateau de la Compagnie qui se forme en ce moment pour la navigation dans la vallée du Mississippi. Construit d'après le système du capitaine D. De Haven, ce bateau aura 365 pieds de long et une profondeur de cale de 16 pieds. Sa capacité sera d'environ 4,500 tonneaux. Il pourra se dispenser de virer et de tourner et évitera ainsi un des plus grands dangers de la navigation dans les eaux de l'Ouest. Il aura huit bouilloires et une puissance motrice, et comme il ne sera pas nécessaire de recourir à une force égale à un degré d'échauffement capable de provoquer une explosion, tout accident de ce genre sera complètement impossible. La submersion sera impossible aussi, car le bateau sera divisé en trente compartiments hermétiquement fermés à l'air, ayant chacun un appareil de pompes. Plusieurs de ces compartiments seraient endommagés par un choc quelconque et remplis d'eau, que cet accident ne causerait pas de dommage au reste du bateau qui possédera toujours assez de vide pour se tenir sur l'eau. On réalise donc par ce système, sécurité, vitesse et capacité. Quant à l'économie, chacun comprendra qu'elle est obtenue sous tant de formes, résultant d'une grande unité, qu'il est inutile d'en parler. Tout sera, d'ailleurs, installé dans ce bateau de manière à ce que les passagers y jouissent d'un comfort parfait sous le triple rapport de l'espace, de la propreté et de la ventilation. Le capital social de la Compagnie est de $500,000, divisé en 5,000 actions de $100 chacune. Qui ne s'empressera pas de souscrire, avec la perspective d'un succès aussi colossal et aussi assuré?

CHEMIN DE FER DE PONTCHARTRAIN—Ceux de nos lecteurs qui peuvent se trouver disposés à passer une heure dans cette charmante et populaire petite ville de Milnebourg, sur le bord du lac, nous sauront gré de les informer que les chars de la Compagnie partiront aujourd'hui et tous les dimanches subséquents, des deux extrémités de la ligne, à chaque demi heure, de 2 heures à 8 heures du soir. Le prix du billet, pour aller et retour, est seulement de 25 cents.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.—M. E. Giquel, rue du Canal, No. 126, fait savoir à sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir d'Europe un des plus magnifiques assortiments de marchandises de printemps et d'été qui aient jamais été importés en cette ville. Une annonce, insérée plus loin, contient une liste fort abrégée de ce assortiment et nous y renvoyons le lecteur. M. Giquel reçoit aussi en ce moment un assortiment complet de toiles, qu'il vendra à très bas prix. Ces derniers articles viennent des fabriques les plus estimées et sont très variés. Nous les recommandons aux dames.

BOIS DE CHAUFFAGE.—Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce insérée dans nos colonnes. En s'adressant au bureau, rue du Canal, 89, on peut économiser $2 50 par corde sur l'achat du bois de chauffage. La compagnie vend du bois scié en trois longueurs, à $10 la corde, en quatre longueurs à $10 50, et scié et fendu à $11, tandis que le même bois non scié ni fendu se vend ailleurs à plus de onze piastres. On trouvera chez tous les épiciers du bois gras pour allumer le feu, en paquets de six pieds de long sur deux pieds de circonférence à cinq cents le paquet.

GRAINE DE COTON.—Mr. J. H. Hedges, rue Tchoupitoulas, No. 381, annonce qu'il a en vente des graines de coton de Petit Gulf, de Boyd, de Monterey et de Sea Island, toutes fraîches et parfaitement garanties—Voyez l'annonce pour plus amples renseignements.

PRÉVENTIF CONTRE LA FIÈVRE ET FRISSON.—Ce fameux tonique—les amers de quinquina,—fabriqué par le Dr. M. Parl & Co, rue de Chartres, No. 124, est surtout convenable au climat du Sud. C'est un préventif infaillible contre la fièvre en frisson.

HARMONIE RELIGIEUSE.—Nous avons parlé l'été dernier d'une remarquable composition que M. Hubert Rolling avait dédiée à la mémoire des victimes de notre dernière guerre, et qu'il se proposait de publier à Paris. Cette œuvre a obtenu dans cette capitale des arts le suffrage des juges les plus compétents. Voici comment le *Journal des Pianistes* en rend compte:

"Un artiste éminent de la Nouvelle Orléans, M. Hubert Rolling, hautement apprécié à la Louisiane, comme pianiste et compositeur, mû par un sentiment délicat de patriotisme, vient de jeter une couronne de la plus suave mélodie sur les tombes des victimes de la guerre civile qui a désolé son pays. Voulant nous associer à l'expression publique de regrets universellement partagés, M. Hubert Rolling nous a permis de donner à nos lecteurs la primeur de son œuvre.

L'*Harmonie Religieuse* met en scène les différentes péripéties du grand drame dont l'Europe a ressenti le douloureux contrecoup. Une marche solennelle en *ut mineur* commence pathétiquement le chant des souvenirs; puis le temple s'ouvre, et l'orgue nous prépare, par ses accords solennels, à la *Prière* que le peuple adresse au Dieu des armées. Ecrite en *sol bémol majeur*, cette prière est une suave inspiration mélodique au moyen d'une ingénieuse combinaison enharmonique, l'auteur fait entendre de nouveau un carillon agreste, à la suite duquel éclate l'*Hymne de la glorification des Martyrs*, page d'un style rempli d'élévation, et qui touche souvent au sublime.

On peut dire de M. H. Rolling qu'il orchestre plutôt qu'il ne compose, et nous avons la conviction qu'en France aussi bien qu'aux Etats Unis, l'*Appel à Dieu* obtiendra un véritable succès artistique.

M. Rolling attend prochainement de Paris les exemplaires de sa composition qu'il mettra en vente au profit de l'Hôpital du Sud.

COMPOSITION POUR LA COIFFURE.—Nous insérons ce qui suit à propos d'une composition célèbre pour l'arrangement des cheveux, dont la fabrication de M. J. Augé, de cette ville, qui en est l'inventeur, et qui en a déjà fait plus de 3,000 bouteilles.

"Une tête magnifique de cheveux est une couronne de gloire et a été, de temps immémorial, un des plus brillants joyaux de beauté. Maintenant, cette grande source d'élégance peut être aisément obtenue par l'usage de la composition pour la coiffure de M. Augé, rue du Canal, No 132. Cette composition fait revenir l'abondance et le lustre des cheveux, les fait friser et soutient la forme qu'on veut leur donner, quelle qu'elle soit. Toute dame qui se pique d'élégance et de bon goût doit se procurer cette composition. Essayez-la, et vous n'aurez pas de regrets.
J. AUGÉ.

Affaires d'Allemagne.

DISCOURS DE M. EMILE OLLIVIER.

Nous croyons intéressant de reproduire la conclusion du remarquable discours prononcé par M. Emile Ollivier en réponse à M. Thiers, à cause du point de vue tout spécial sous lequel il envisage la situation de l'Allemagne et de la France. La guerre est peut être inévitable, mais elle sera courte, et lorsque les questions de frontières auront été réglées, la Prusse comprendra que son alliée naturelle est la France et non la Russie:

M. Emile Ollivier.—Jamais le gouvernement n'a entendu par le principe des nationalités le principe faux et rétrograde de la race; il a toujours entendu le principe de la volonté des populations. Il est vrai que dans la lettre adressée à M. Drouyn de Lhuys, il était question, et c'était peut-être un tort, de certaines annexions possibles pour la France; mais la lettre ajoutait: "si la volonté des populations le permet." Là est la gloire et l'originalité de la politique du gouvernement actuel, et, pour ma part, je l'en honore.

Ce principe des nationalités, la France ne l'a pas introduit d'une manière subreptice dans le droit de l'Europe. Deux fois, au congrès de Paris et à la conférence de Londres, le gouvernement s'est formellement et publiquement prononcé à cet égard. Au congrès de Paris, il s'agissait de préciser la situation des Principautés danubiennes. L'honorable président qui dirige nos débats, et qui présidait alors le congrès de Paris, fit entendre pour la première fois cette parole: Nous ne savons pas comment il faut organiser les principautés; il n'y a pas à rechercher ce que pensent la Prusse et l'Autriche, il faut rechercher ce que pensent les populations. La France a obtenu que la question par l'élection et, à la face de l'Europe, elle a veillé à ce que la liberté des populations fût respectée. (Très bien! très bien!)

En 1852, quand, à la conférence de Londres, on se demanda ce qu'il fallait faire des duchés, la Prusse, dans un langage qu'elle a oublié depuis, proposa de consulter les populations; la France rappela que c'était le principe qu'elle avait défendu au Congrès de Paris; elle le défendit à Londres, elle fut blâmée de l'avoir fait; moi, je dis qu'il faut l'en honorer. (Très bien! très bien!)

Voilà pour les principes.

J'arrive aux faits et je continuerai à exprimer ma pensée avec une entière liberté. Que fait la France? La guerre s'annonce, les armements se poursuivent, l'Europe s'inquiète, la France propose à toutes les puissances une conférence sous sa présidence, elle leur dit: Venez sans qu'aucune de vous ait à prendre d'engagements précis, et l'on discutera les prétentions respectives.

Qui a refusé la conférence? qui l'a fait avorter.... C'est l'Autriche.... celle qu'on appelait la sage Autriche, et dans l'ordre du jour par lequel l'archiduc Albert annonçait à son armée l'ouverture des hostilités, il disait: "Le jour si impatiemment attendu est enfin venu." C'est l'Autriche qui voulait la guerre.... (Exclamations sur un grand nombre de bancs.—Longue et bruyante interruption.)

Oui, c'est l'Autriche qui voulait la guerre parce qu'elle croyait que son honneur militaire ne lui permettait pas de céder sur la question de la Vénétie. (Bruit.)

Oui, l'Autriche voulait la guerre, parce qu'elle croyait que son honneur militaire ne lui permettait pas de céder sur la Vénétie, et parce qu'elle ne doutait pas qu'elle n'eût facilement raison des bataillons expérimentés de la landwehr prussienne.

Plusieurs voix: C'est vrai! Vous avez raison.

On a dit que la France devait intervenir d'une façon plus efficace, qu'elle devait défendre à l'Italie de s'allier à la Prusse, et que l'Italie, … obligée, n'existant que par notre …, aurait été forcée de nous obéir. Nous aurions … tenir ce langage à l'Italie.

C'est précisément, parce que nous avons répandu notre sang pour l'Italie qu'il est nécessaire que nous ne l'ayons pas répandu en vain; il faut surveiller un résultat si péniblement acquis. Si en effet l'expédition de Crimée a été décidée pour avoir protégé l'Italie …, l'expédition d'Italie est aussi grande pour avoir protégé la France contre l'Autriche. (Mouvement prolongé en sens divers.)

On a parlé de la grande Allemagne; mais il ne faut pas oublier que la grande Allemagne n'est pas de création prussienne, elle est de création autrichienne. Le rêve de la grande Allemagne était autrichien et non pas prussien; c'est l'Autriche qui, après l'humiliation de la Prusse à Olmutz, voulait établir une immense confédération allemande placée devant nous, sous sa direction, avec 70 millions d'âmes.

Pourquoi l'Autriche occupait-elle l'Italie? pourquoi avait-elle … au Piémont qui lui fût soumis? N'était-ce pas pour pouvoir, en quelques heures, arriver par une tête de pont jusqu'au cœur de la France?

La guerre d'Italie a détruit cette situation, et c'est pour cela que cette guerre a été aussi grande, aussi glorieuse que la guerre de Crimée. Et l'on a dit que la France devait abandonner la cause de l'Italie, de ce noble pays relevé par elle, de ce pays pour lequel elle avait répandu son sang! Elle eût été imprévoyante et coupable de le faire, et nous aurions eu alors le droit de demander compte au gouvernement du sang et de l'argent de la France répandus pour rien. (Approbation sur un certain nombre de bancs.)

La guerre commence. Que fallait-il faire? Cela dépendait du but poursuivi: si la France avait une arrière-pensée d'agrandissement, si elle voulait reculer ses frontières, il ne fallait pas rester neutre; il fallait se mettre soit avec la Prusse, soit avec l'Autriche, occuper des territoires et dire après la guerre: comptez avec moi.

Mais c'eût été là une politique immorale. Dès qu'on était décidé, au contraire, à rester désintéressé, la neutralité était un devoir, et nous ne pouvions nous prononcer ni pour la Prusse, ni pour l'Autriche.

Le droit n'était ni pour l'un, ni pour l'autre; l'Autriche opprimait la Vénétie, la Prusse les duchés, et la cause des deux peuples avait été défendue par la France.

Arrive la bataille de Sardowa: la médiation de la France est invoquée: elle l'accorde, elle sauve Vienne, elle empêche la destruction de l'Autriche, elle stipule de son mieux en faveur de la Vénétie et des duchés. Pouvait-elle faire davantage?

Il y avait une autre politique qui aurait consisté à dire: Voilà des annexions injustes, empêchons-les.

Et assurément le prétexte et la raison légitime ne manquaient pas, surtout dans la question des duchés, car, si le traité de 1852 avait été déchiré par la Prusse et par l'Autriche, c'était avec l'accompagnement d'une déclaration de laquelle il résultait que ces deux puissances s'engageaient à ne rien établir de définitif dans les duchés, sans avoir consulté les puissances signataires du traité de Vienne.

Nous pouvions donc leur dire: Vous ne devez pas annexer les duchés; vous ne devez pas sucer le Hanovre et Francfort. Si vous le faites, nous vous en empêcherons par la force.

C'était notre droit. Mais y a-t-il quelqu'un dans cette assemblée qui ose se lever et dire que, pour empêcher les duchés d'être à la Prusse, nous devions faire la guerre? (Mouvement.) Pourquoi nous serions-nous lancés dans une conflagration universelle? Quel intérêt majeur avions-nous à empêcher les duchés de devenir allemands? Les deux puissances intéressées à l'empêcher n'étaient-ce pas surtout la Russie et l'Angleterre?

M. Morin (de la Drôme)—Et la France.

M. Emile Ollivier—La Russie et l'Angleterre: la Russie qui avait intérêt à ne pas voir le port de Kiel tomber entre les mains d'une grande puissance: l'Angleterre, qui avait également intérêt à ne pas voir s'accroître le nombre des marines secondaires. Non, personne en France n'aurait osé dire: Lançons-nous dans la guerre pour empêcher les annexions, et personne ne l'a dit.

Aujourd'hui, nous sommes en présence des faits accomplis que nous avons eu raison de ne pas empêcher, quelque regrettables qu'ils fussent. La question qui s'élève est celle-ci: Quelle attitude allons-nous adopter en présence de ces faits? Pas d'illusions! l'honorable M. Garnier-Pagès a dit: "Ce qu'a fait M. de Bismark ne durera pas." Il se trompe. Ce qu'a fait M. de Bismark durera, ce qu'il a fait est … (Mouvement.) Nous sommes à la veille du jour où la Confédération du Sud, organisée militairement à la prussienne, et la Confédération du Nord également organisée, iront l'une vers l'autre et se tendront la main.

Les interpellations qui se discutent aujourd'hui n'auraient aucun sens, si elles n'amenaient pas des explications et un débat sur ce fait. Ce jour là, que ferez vous? que devez-vous faire? (Mouvement d'attention.)

Cette question est la plus grave (Interruption) qui se soit imposée depuis longtemps aux méditations et à la responsabilité du gouvernement. Quant à moi, je suis convaincu que, suivant la conduite que nous tiendrons, nous aurons la paix ou bien nous lancerons la France dans une série de luttes terribles. Rendons nous donc bien compte de la gravité de la situation, et soyons convaincus que, quoique nous fassions, il en résultera une lourde responsabilité pour chacun de nous.

Il y a une politique inadmissible, c'est celle qui consisterait à dire: en substance ce qu'a fait M. Thiers, la France s'est humiliée, abaissée, mais elle doit le subir, en bornant son ambition à reprendre que l'œuvre commencée ne s'achève.

Non. Si la France était abaissée, je ne comprendrais pas qu'on acceptât l'humiliation, et je dis: Si la Confédération du Nord est un péril pour nous, nous ne devons pas subir ce péril et, pour ma part, s'il en était ainsi, je dirais à la France: O mon pays, va, va ton honneur t'appelle et tire l'épée! (Très bien! très bien!)

Et, si je n'ai pas … aussi longtemps que l'honorable M. Thiers, je ne l'ai pas avec moins d'ardeur, je n'accepte aucune humiliation pour lui. Si le péril existe, chaque minute perdue c'est trop. Il faut sur le champ lever l'ouvrage et empêcher l'organisation de la Confédération qui nous menace.

Je n'admets pas que si on ne le fait pas à l'heure où nous parlons, on nous dise: Nous nous réserverons de nous y préparer lorsque la Confédération du Sud sera faite. Alors il sera trop tard. L'unité sera formée, les armées prussiennes seront équipées, organisées, disciplinées, animées d'enthousiasme et de patriotisme, frémissantes, et vous trouverez devant vous cette unité que vous voudriez empêcher. (Approbation sur plusieurs bancs.)

S'il est un moment où l'on puisse s'opposer à ce qui se fait en Allemagne, c'est aujourd'hui, quand tout n'est pas terminé, quand il y a des mécontents dans les pays annexés, de l'hésitation dans les Etats du Sud quand toute l'organisation de la Prusse n'est pas achevée! Hâtez-vous donc! Se plaindre et ne pas agir, dire qu'on est humilié et prendre patience, critiquer l'unité allemande et ne pas l'empêcher, ce n'est pas là une politique honorable; il n'y a qu'une seule conduite qui soit à la fois honorable et prudente: c'est d'accepter sans arrière pensée....

M. Granier de Cassagnac.—Je demande la parole.

M. Emile Ollivier.... sans pusillanimité, sans inquiétude, avec confiance, une œuvre qui n'est que la conséquence de nos principes, et qui n'est pas dirigée contre nous.

Quel est en effet le grand intérêt de la France, c'est de surveiller la Russie, qui guette Constantinople. M. Thiers le disait hier, il ajoutait qu'il fallait empêcher à tout prix l'alliance de l'Allemagne et de la Russie.

Or, je dis non seulement qu'il est facile d'empêcher cette alliance de l'Allemagne et de la Russie, mais que ce qui est difficile, c'est de la créer. Bien loin de partager à cet égard l'opinion de M. Thiers et d'admettre que les intérêts de la Prusse et de la Russie soient tellement identiques, que, sans se préoccuper de savoir si l'alliance est ou n'est pas faite, on puisse affirmer qu'elle se conclura, j'affirme que, si nous n'inquiétons pas l'Allemagne, cette alliance ne se conclura pas.

Une telle alliance, en effet, n'est pour l'Allemagne qu'une alliance de désespoir. L'histoire entière du peuple allemand est une protestation contre l'alliance russe, un témoignage de défiance contre la Russie. Le peuple allemand n'a pas oublié ces paroles du grand Frédéric: "La Russie à Constantinople, c'est dans deux ans la Russie à Kœnigsberg."

Toutes les fois que le sentiment public s'est manifesté en Allemagne, ce sentiment a été un sentiment de haine contre la Russie.

Je pourrais accumuler les preuves. En 48, une délibération du Parlement de Francfort déclare qu'aucun souverain allemand ne doit s'allier avec la Russie. Lors de la guerre de Crimée, la Chambre des Députés de Berlin déclare par l'organe de son rapporteur, M. Virchow, que l'alliance russe est contraire aux intérêts de la Prusse; et ce langage se retrouve dans les écrits, dans tous les journaux de l'époque. Les Allemands les plus hostiles à la France le répètent, et Menzel, un de ceux qu'on a appelés "mangeurs de Français", a dit: "Il faudra que, tôt ou tard, l'Allemagne fasse la guerre à la Russie."

Vous vous trompez sur les véritables sentiments du peuple allemand, et cela parce que vous n'apprenez la politique que dans les protocoles, et non là où elle doit s'apprendre aujourd'hui: dans le cœur des peuples.

Oui, il y a à la cour de Prusse, à l'armée, un parti qui déteste la France, et il a raison de la détester, parce que c'est elle qui mine les privilèges et sape les institutions féodales.

Ce parti c'est celui de la Croix, le parti féodal, le parti dont la foi est incarnée dans le testament de Frédéric-Guillaume III. Mes enfants, disait le monarque de 1813 à ses enfants: Ayez toujours pour règle de conduite, l'alliance étroite avec l'Autriche et une alliance étroite aussi avec la Russie. Le roi actuel et son frère ont été certes des fils très respectueux et très tendres, ils étaient disposés à respecter religieusement la volonté paternelle; mais la volonté du peuple, la force des choses l'ont emporté: et l'un a abandonné la Russie en 1854, l'autre a détruit l'Autriche dans les plaines de Sadowa.

Nous sommes en dissentiment, je le répète, parce que vous prêtez l'oreille aux bruits des antichambres de Postdam, et moi j'écoute ce qui se murmure dans l'âme du peuple allemand. Les premiers bruits disent: Alliance avec la Russie et bénédiction sur elle! Les seconds crient: Eloignement et défiance de la Russie; amitié avec qui? avec la France! (Très bien! très bien!) avec la France, le jour où elle ne menacera pas.

Efforçons-nous donc de détruire les préjugés qui nous séparent de ce noble peuple. Depuis longtemps, des écrivains, soudoyés par la Russie, répètent en Allemagne, en parlant de la France: Voilà l'ennemie héréditaire! Je réponds non: c'est l'amie héréditaire.

La France a fait quelquefois du mal à l'Allemagne, mais combien ne lui a-t-elle pas fait de bien? Nos combats pour la liberté n'ont ils pas été des combats qui ont profité à l'Allemagne autant qu'à la France? Est-ce que 89 n'a pas été fait pour l'Allemagne comme pour nous? Est-ce que 1830 et 1848 n'ont pas profité à l'Allemagne? L'Allemagne sentait, depuis des siècles, sur sa poitrine deux cauchemars: la Russie et l'Autriche; n'est-ce pas nous qui l'avons débarrassée de l'un en Crimée, et qui par notre neutralité lui avons permis de se débarrasser de l'autre à Sadowa?

Mais 1813 est la date néfaste entre nous, puisque c'est la date qui réunit la patrie allemande. 1813 ne doit pas être un obstacle éternel entre nous. Que l'Allemagne permette à une voix franche et amie de le lui dire. Qu'est ce donc que 1813, si ce n'est un 89 retourné contre nous? Quand la Prusse a voulu nous vaincre, il ne lui a pas suffi d'assembler des multitudes plus nombreuses que celles qui avaient traversé le Rhin depuis le cinquième siècle; pour s'assurer la victoire, elle a inscrit sur ses enseignes, par la main de Stein, Hardemberg et Blücher lui-même, comme la prière qui devait rendre favorable le Dieu des armées, elle a inscrit nos devises de liberté; de telle sorte que, notre grandeur apparaissant jusque dans notre défaite, le monde sut que la France ne pouvait-être vaincue que par elle-même. (Très bien! très bien!)

"Avec un tel peuple, il peut y avoir amitié et confiance. Un homme qui a donné à la cause libérale les gages les plus éclatants, M. de Sichel, disait récemment: "Nos deux nations se sont assez souvent rencontrées sur les champs de bataille, elles sont assez fières et assez nobles pour pouvoir se dire, sans se déshonorer, affamées de paix."

Je presse pour mon pays la main que nous tend M. de Sichel, et je répète avec lui: oui, nous sommes affamés de paix!—mais la paix dans l'honneur, la paix dans la dignité, la paix dans la grandeur! Si la paix était la paix dans la faiblesse, la paix dans l'humiliation, la paix dans l'abaissement, je dirais: non, non, je ne veux à aucun prix de cette paix, et plutôt, plutôt mille fois la guerre! (Vive approbation sur un grand nombre de bancs.—Applaudissements.)

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Assemblée d'Affranchis à Augusta.
Discours du Gouverneur Johnson.
Adresse du Gouverneur Jenkins au Peuple de Georgie.
Son Espoir dans la Cour Suprême.
Nouvelles d'Europe.
Le Bill de Réforme en Angleterre.
Les Libéraux battus à la Chambre des Communes.

Londres, 13 avril—Le débat sur la réforme a eu lieu hier soir à la chambre des Communes. M. Gladstone, chef de l'opposition, a présenté un amendement fixant le cens à cinq livres: après une longue et intéressante discussion l'amendement a été rejeté. La majorité pour le gouvernement a été de 20. Le *Times* de ce matin se félicite de la défaite des Libéraux sur le bill de réforme.

La conduite tenue par Gladstone est sévèrement critiquée, pendant que celle des Libéraux qui ont déserté leur parti est louée. Le *Times* pense que les dissidents libéraux tiennent maintenant la balance du pouvoir et contrôlent virtuellement le bill.

Liverpool, 13 au soir—Coton plus actif mais sans amélioration dans les prix. Ventes: 12,000 balles. Middling uplands, 11 7/8, middling Orléans, 12 1/4. Céréales, fermes.

Londres, 13 au soir—Consolidés, 90 3/4. Erie, 38. Illinois, 77 1/2. 5-20, 74.

Londres, 13 au soir—En cas de guerre entre la France et la Prusse, la Bavière et Bade feront cause commune avec la Prusse.

Liverpool, 13 au soir—Le sucre était ferme à la clôture à 24 s. par quintal pour le No. 12 selon la classification hollandaise.

Frankfort, 13—Les bons américains ont fermé à 76.

Galveston, 11 avril—L'ordre suivant a été publié aujourd'hui:

Quartier Général, District du Texas, Galveston, 15 avril 1867.

Circulaire No 10—Sous l'acte du Congrès passé le 2 mars 1867, pour donner un meilleur gouvernement aux Etats rebelles et sous l'acte supplémentaire, le commandant du District est requis de protéger toutes les personnes dans leur existence et leurs biens, de supprimer l'insurrection, le désordre et la violence, et de punir ou de faire punir tous les perturbateurs de la paix publique et les criminels.

La juridiction sur les offenses peut être assumée par les Cours civiles locales, mais là où il est évident que les Cours locales ne jugeront pas impartialement les affaires portées devant elles et ne rendront pas des décisions suivant la loi et les témoignages, le commandant militaire immédiat arrêtera ou fera arrêter les personnes coupables d'offenses et les criminels et les mettra en détention, il présentera leurs affaires par écrit avec tous les faits reçus à ce quartier général, afin qu'ils soient traduits devant une commission ou un tribunal militaire et jugés ainsi qu'il est dit dans la section 3 du bill militaire.

Par ordre du major général GRIFFIN.

Le steamer Black Bird est parti hier pour Tampico, ayant à bord M. White, porteur de dépêches du ministre Campbell à Juarez et Escobedo.

Mack, bien connu comme ingénieur de la locomotive Longstreet sur le chemin de fer de Galveston et Houston, a été assassiné dans son lit à Brazos, dans la nuit du 9. Il a eu la gorge coupée.

L'on a soudainement suivi les cotes de la Nouvelle-Orléans à l'arrivée de la malle, hier, et qui est venu à 13½ et 13½. Le coton est toujours incertain sous l'influence des avis de Liverpool du 8 courant.

Les détenteurs demandent 18 1/2 et les facteurs n'offrent pas plus de 17 1/2 c. en or pour le bas middling avec des ventes d'environ 200 balles.

Passe du Sud-Ouest, 13, 6 P. M.—L'excavateur est descendu aujourd'hui et, d'après ce que nous avons pu apprendre, a fait beaucoup de besogne. Un des pilotes, qui n'est pas enthousiaste, dit qu'il a pu faire un fond de 18 pieds d'eau avec une facilité parfaite. Si le temps favorise la machine, le succès sera entièrement assuré, ce qui donnera une satisfaction générale.

Arrivé, un bâtiment danois de St-Thomas, avec deux passagers.

Six navires ont été retenus hier à la Passe à Loutre par l'officier de la Douane. Il n'y a pas de remorqueur en vue de la barre, ce qui est un fait digne de remarque.

Louisville, 13—Tabac ferme. Ventes 167 bts. à $2 75 à $19 25. Coton 23 1/2.

Des dates de Montano rapportent que le froid a causé de terribles souffrances. Un homme a gelé à mort pendant qu'il était à cheval, près de Randock City, et cinq hommes ont eu les membres si sérieusement atteints par le froid qu'il a fallu avoir recours à l'amputation. Le mercure était de 16 à 47 degrés au dessous de zéro.

On croit que la compagnie de mines de St Louis et de Montano recueillera pour une valeur d'or d'un million de piastres, cette saison.

Baltimore, 13.—Coton Midl. Georgia, 28. Midl. Upl. 27 à 27 1/2. Marché calme.

Washington, 13—La circulation des banques nationales est de $292,000,000. Le Président est rétabli. Il reçoit des visites comme d'habitude.

Henry J. Raymond, éditeur du New York *Times*, n'a pas été nommé ministre en Autriche.

Les recettes du Revenu pour la semaine ont été de $2,400,000.

Le Sénat fait faire de sérieuses recherches sur la publication prématurée de ce qui s'est passé dans la session exécutive.

Deux distilleries ont été saisies, pour fraude, aujourd'hui à Philadelphie.

Des loges particulières au théâtre National ont été vendues $110 pour le bénéfice des pauvres du Sud.

Les noms envoyés au Sénat aujourd'hui pour diverses places de douane à Philadelphie ont été immédiatement rejetés. Eugène Tisdale, collecteur du Revenu pour le 3e District de la Louisiane, a été confirmé.

New-York, 13—Coton un peu plus ferme. Ventes de 2,900 balles à 27 et 27 1/2 pour le mid. uplands principalement à 27 1/2.

Washington, 13—Francis A. Hall a été rejeté comme receveur d'enregistrement au bureau des terres à Monroe, Lne.

Charleston, 13—Coton plat; ventes 200 balles; marché calme; reçu 430 balles.

Mobile, 13—Coton: ventes aujourd'hui de 750 balles; marché calme et ferme; mid. 24 1/2 à 25; reçu 116 balles.

Savannah, 13—Coton calme: ventes 100 balles; mid. 25 1/2; reçu 420 balles.

Vicksburg, 13—Descendu, le Richmond à 11 A. M. Le fleuve monte.

New-York, 13—Argent plus facile vers la clôture, à 6 p. c. qui est le taux général.

L'état des banques accusera lundi une diminution de $3,200,000 dans les prêts et de $1,250,000 dans les dépôts et une augmentation de $700,000 dans les espèces et de $1,200,000 dans les *legal tenders*. Les demandes d'argent ont grandement diminué. L'or n'a pas varié et a fermé à 135 3/4. Les fonds du gouvernement ont un peu baissé à la clôture. La malle du Pacifique a baissé à 125 1/2. Actions de mines, languissantes mais plus fermes.

Augusta, 13—Un grand meeting d'affranchis a eu lieu aujourd'hui. Environ 1,000 personnes y assistaient. Après l'organisation, on a lu des résolutions dont la substance est que les citoyens loyaux de la Georgie doivent donner un appui uni et continu au parti de l'Union républicaine, qu'il ne doit y avoir aucune distinction à cause de la race et de la couleur dans la jouissance des droits politiques, que le droit de vote donne le droit de siéger au juri, que les punitions corporelles doivent être abolies comme restes de barbarie, que les veuves et les orphelins de ceux qui sont morts en écrasant la rébellion ont droit à la protection des nations et à leur gratitude, et que la dette nationale est une obligation sacrée.

J. J. Jephton (c), a parlé en faveur des résolutions mais ses remarques étaient conservatrices.

Le gouverneur Johnson a compris que l'objet du meeting était de conférer avec le peuple de couleur afin de faire une plateforme commune sur laquelle les blancs et noirs pourraient obtenir égale justice devant la loi et travailler harmonieusement ensemble.

Il était surpris de voir que le parti eût été convoqué pour des vues de parti. Il a parlé, en conséquence, avec répugnance et désavantage. S'il eut su que le programme eut été préalablement arrangé, il ne fut pas venu; ayant été néanmoins invité avec politesse, il ne s'est pas cru libre de refuser. Il ne parle pas pour faire écarter l'objet des résolutions, mais pour donner des conseils dans l'intérêt même de la race de couleur.

Il conseille aux noirs d'être tempérés et industrieux, d'exercer le droit de franchise judicieusement, d'éviter les hommes mal intentionnés et pervers qui sèment la discorde et la guerre parmi nous.

Il croit que les blancs honnêtes et intelligents du Sud rendront justice aux nègres, et feront tout en leur pouvoir pour élever la race de couleur dans l'échelle sociale et politique. Il dit qu'il ne devrait y avoir aucun antagonisme entre les races; leurs intérêts étant les mêmes, et il devrait y avoir une confiance mutuelle et de l'harmonie entre elles. Il espère sincèrement que les races seront unies et travailleront ensemble à la solution du grand problème de la régénération du Sud.

Les juges Starnes et Hilliard ont parlé en faveur de l'harmonie et des bons sentiments.

Simeon Beard et d'autres orateurs de couleur ont parlé pour le parti républicain et pour l'adoption des résolutions favorisant le parti.

Le préambule a été adopté avec les résolutions.

Beaucoup d'hommes de couleur intelligents désapprouvent l'esprit des résolutions, mais le meeting a été très harmonieux.

Le gouverneur Jenkins a écrit une adresse au peuple de la Georgie, lui conseillant de ne rien faire sous le bill Sherman, jusqu'à ce que la question de légalité soit décidée devant la Cour Suprême. Il considère la loi comme inconstitutionnelle et espère que la Cour décidera ainsi.

Coton plus facile, ventes 130 balles. Mid 25 c. Reçu, 45 balles.

(*Autres Dépêches.*)

Londres, 13 avril—Consolidés, 90 3/4. Bons, 75 3/4.

Liverpool, 13—Coton calme. Middling uplands, 12. Orléans, 12 1/4.

Washington, 13—La Cour Suprême a laissé enregistrer le bill de Georgie, sans argument. Chase a dit que si la Cour voulait entendre les plaidoiries, elle en ferait donner avis aux avocats.

Dans une discussion intéressante sur l'ajournement, il a été soutenu hier qu'une session spéciale convoquée par le Président ne peut légalement s'ajourner sans son consentement. Ce serait de la dispersion.

La difficulté est de maintenir un quorum sans lequel le Sénat ne peut ni travailler ni s'ajourner *sine die*.

Si un quorum est présent, la séance de mardi sera probablement prolongée, sinon, le président ajournera le Sénat, en vertu de la décision d'hier.

Plusieurs sénateurs radicaux ont dit que s'ils étaient le président, ils persisteraient, comme Johnson, à nommer des amis et des partisans. Il n'y a pas d'apparence de compromis.

Londres, 13 avril, 2 P. M.—Les bons ont baissé de 1/8, les autres fonds n'ont pas varié.

Liverpool, 13—Coton un peu plus ferme, mais sans changement.

New York, 13—Coton en baisse, à 27 c. pour le Midd. Upl.

Or, 135 7/8.—5-20, 109 1/2. Fonds très actifs.

CHRONIQUE LOCALE.

RAPPORT TRIMESTRIEL.

Nous avons obtenu de l'Auditeur d'Etat, copie du rapport trimestriel des Encanteurs au 31 mars 1867. Le voici:

Noms.	Total des ventes	Droits de l'Etat
H. W. Palfrey	$[illegible] 16 85	$278 48
E. M. Jacobs	[illegible] 40	25 35
J. B. Walton & Deslonde	412,875 38	[illegible] 81
A. B. Mitchell	4,423 54	12 14
O. L'Enfant	131,398 47	754 11
Hoffman & Marks	673,011 19	3,365 13
P. J. Spear	113,852 63	225 [illegible]
O. Valeton	88,912 19	144 91
W. H. Roussel	19,714 74	71 62
Wm P. Vincent & Co	379,441 96	1,897 22
C. P. Bosseau	20,894 07	101 47
H. de Feriet	252,074 05	[illegible]
Francis Fernandez	16,954 58	85 [illegible]
Montgomery & Bro	200,701 98	997 91
E. Saule Fourré	48,183 31	324 62
C. E. Girardey & Co	1,216,494 65	[illegible] 14
H. M. Van Slingen	21,400 00	11 17
Gardner Smith, Reiser & Co	41,145 25	148 45
D. E. Morphy	107,311 18	[illegible]
J. B. Glenat	6,992 84	16 95
H. Marks	154,414 15	720 04
Nelson & Nash	347,571 19	[illegible] 37
Alfred Barges	[illegible] 90	35 10
John C. Bodin	97,906 41	[illegible]
E. Roger & Co	119,29[illegible] 65	2,991 46
Total	$5,134,144 85	$18,127 36

SAISIE DU DARIEN.—Nous regrettons que ce beau steamer français ait été soumis hier au désagrément d'une saisie par la faute de quelques petits officiers de bord qui ont violé la loi en envoyant à terre un lot de cigares non enregistré dans le manifeste. M. Victor Peritat, l'agent de la ligne transatlantique, dont fait partie le *Darien*, s'est rendu promptement chez le collecteur pour l'assurer que son desir est de faire punir les coupables. Nous présumons que le navire ne sera pas retenu par les procédures contre les employés qui ont abusé de leur position à l'insu de l'agent et du commandant du navire.

COMMISSAIRE—M. E. Heistand a été nommé membre du tribunal de police à la place de M. Lynch, nommé avocat général.

LE GRAND VOL DE BIJOUX—Il manque pour $30,000 de bijoux dans ce qu'on a retrouvé après l'arrestation des deux voleurs de la rue du Canal. Il y a toute apparence que, dans leur fuite pour échapper à la police, ils ont semé un peu partout leur butin, et malheureusement ce qui aura été jeté ainsi ne se retrouvera plus.

PROPOSITION ET TRISTE DÉNOUEMENT.—Un homme de couleur, rencontrant deux jeunes blanches près d'Alger, hier matin, leur fit une indécente proposition, offrant à l'une $10 et se préparant à agir par la violence. Mais la jeune femme put se servir d'un couteau, et infligea à l'individu une blessure grave dans un endroit particulièrement sensible, ce qui la délivra de la persécution. Cette femme est une institutrice qui a disparu depuis cette aventure. On croit que le nègre puisse se remettre. Cette histoire est étrange mais vraie.

MORT DE L'HON. J. M. TAYLOR.—J. M. Taylor, représentant de la paroisse d'Est Baton Rouge au Sénat de l'Etat et pendant longtemps éditeur de l'*Advocate*, vient de mourir de la consomption à Baton Rouge. Le défunt était un écrivain habile. Il avait servi dans l'armée confédérée comme capitaine d'abord, et ensuite comme major dans le régiment de cavalerie de Scott.

RÉVOCATIONS DE TROISIÈME ORDRE.—Nous apprenons que presque tous les employés du bureau du maire ont été prévenus qu'ils seraient remplacés. Nous en connaissons pas la raison, et nous ne savons non plus si cette nouvelle est positive.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 13 avril.

Le mouvement n'a été que modéré aujourd'hui. Il ne s'est fait dans les principaux articles aucun changement digne de remarque—Le sucre et la mélasse ont été négligés—Les produits de l'Ouest ont manqué d'acheteurs, l'avoine a montré une tendance à la hausse, la fermeté de la farine s'est maintenue, et le maïs a été moins stable.—Les ventes de coton n'ont pas été importantes à la clôture, que de 1,800 balles à des prix irréguliers. Au dernier moment, le marché paraissait s'améliorer.

Le numéraire a été moins recherché et il y a eu baisse par suite des cours de New York. Le … a couvert nominalement à 137 à 136 dans Wall street, mais il a plus tard fléchi et a clos aux à 136 1/4 à 136 1/2. On n'en a pas vendu au Board, mais les opérations au dehors embrassent $1,000 à 137 1/4, $… au même taux, $10,000 à 136 1/2, $… à 136 5/8, $… à 136 … 137 1/2 et $10,000 à 137 1/4.—Dans l'argent, une vente de $800, en demi piastres, à … 1 29 1/2. On n'a pas annoncé de ventes de piastres mexicaines, celles-ci valent 137 1/2 à 138 sur les comptoirs.

Le change étranger n'a guère été animé, les cours de l'or y ont amené une baisse. Les offres et la demande ont été faibles, à cause de l'état actuel du numéraire. Il a été vendu aux banques et aux banquiers, £3,100 No 1 à 145 …, £1,000 à 146, £2,000 et £2,000 à 14… 1/2, £8,000, No 1 à 146 1/4, £5,000 de banque à 148 1/2, £5,000 à 148 1/2 et £2,700 à 149 1/2. Les ventes de change sur France embrassent 50,000 francs, No 1, à 3 80, 50,000 à 3 85, 10,000 de banque à 3.82 1/2 et 100,000 au même taux. Le sterling peut être coté nominalement à 144 à 145 les traites commerciales, 146 à 147 le No 1 à première classe et 148 1/2 à 149 le change de banque, le change sur France, à 3 90 à 3 87 1/2 le commercial No 1 et 3 82 1/2 à 3 80 le change de banque.

Il s'est manifesté des symptômes de faiblesse dans le change américain. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 à 5/8 de prime—le plus souvent à 5/8. La demande a été assez bonne sur les comptoirs.—Il y avait peu de change commercial et les ventes ont été fort restreintes. On a vendu $20,000, $25,000 et $30,000 sur Boston et sur New York, à vue, à 7/16 de prime, $20,000 … $5,000 et $5,000 à 3/8, $60,000, au même taux, et $10,000 à 1/4. Le taux du change commercial à vue était, à la clôture, de 3/8 à 7/16 de prime.

Les actions ont été languissantes. On n'en a pas vendu au Board; au dehors, 23 de la Compagnie de chemins de fer de la ville à $219 50 et 41 du chemin de fer de Carrollton à $51 75.

Il ne s'est vendu de bons de la ville ni sur le marché ni au dehors. Les consolidés sont cotés à 92 1/2 à 94, et les émissions en faveur de chemins de fer à 80 à 82 1/2, suivant les coupons—Les "sixes" de la Louisiane sont cotés à 62 1/2 à 64; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 60 à 62 1/2.

$30,000 en billets de la ville se sont vendus en différentes sommes à 96 et 98 cents. Ceux de la Banque de la Louisiane sont cotés à 50 et 52 c. et ceux du Trésor de l'Etat à 83 à 85. Les moins élevés de ces sont ceux que donnent les courtiers, des petites sommes qui leur sont apportées. Les billets de la ville sont à 2 et 2 1/2 d'escompte pour la monnaie courante nationale.

On a vendu, vendredi soir, au Board, $5,000 en or à 137, option du vendeur, trois jours, 700 piastres mexicaines à 1 3/8 de prime pour de l'or, 25 actions de la banque de la Nouvelle-Orléans à $37 75, 600 dito à $40, 75, 200, 300 et 400 dito à $40 50, $1,200 de la banque de la Louisiane à 48 1/2 cents, $2,000 en billets de l'Etat à 83 1/2 et $10,000 en billets à 96 3/4 cents.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE, Samedi, 13 avril 1867

COTON—Nous avons encore à signaler un marché calme et inactif. Les nouvelles étrangères, publiées par les feuilles du matin, et rapportant que le marché de Liverpool est stable à 12 d pour le middling Uplands: et ces avis ayant été corroborés par les dépêches de l'après-midi, la confiance des détenteurs s'était trouvée fortifiée, et à tel point, que beaucoup d'entre eux, en prévision d'un marché plus élevé encore, ont tenu leurs tables couvertes durant tout le temps, tandis que ceux dont les besoins immédiats les poussaient à vendre ont trouvé de la difficulté à le faire sans avoir préalablement accordé toutes les concessions exigées. La demande, cependant, a été extrêmement limitée, l'état peu satisfaisant du change sterling ayant empêché la plupart des acheteurs d'opérer. Dans cette circonstance les ventes ont été très bornées, le montant total des transactions n'ayant pu s'élever qu'à 1200 balles, qui ont changé de mains à des prix irréguliers, le marché ayant clos sous une influence favorable causée par les nouvelles politiques et commerciales transmises par le câble, et avec une tendance à des dispositions meilleures. Huit courtiers ont pris part aux affaires. L'irrégularité des prix ne nous a pas permis d'établir nos cotes.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866..balles	102,082	
Reçu aujourd'hui	498	
" précédemment	686225	686723
		790805
Expédié aujourd'hui	1162	
" précédemment	623066	624228
Stock en mains à bord de navires non expédiés		166571

SUCRE … —Il ne nous est pas arrivé de renfort … hier. Les lots de sucre à vendre sont rares … il n'est presque pas offert de mélasse … demande est cependant limitée. Il ne s'est fait que quelques ventes au détail de sucre de la Havane, aujourd'hui, … Hier, un lot de sucre fully fair … vendu à 13 ¾ cts la livre. … fermenté à 65 cts le gallon. Dans le moment … de Cube, 200 caisses de sucre No … sont vendues à 11¾ à 12¾ cts la livre … de Cuba est cotée … 56 cts le gallon, en détail à … 65 cts … 60 cts le gallon.

TABAC—… autres renforts, comptant en tout 212 b… sont arrivés aujourd'hui. Il y a … marché un certain nombre de détenteurs qui attendent l'arrivée de nouveaux avis de l'article. Ventes aujourd'hui de 1 bt de good à fine leaf à 14 c et de 5 de fin à 15 cts la liv. Nous cotons:

Léger—Inférior lugs, 3½ à 4, good lugs 4½ à 5, inférior à common leaf, 6 à 7—, medium leaf 7½ à 10, fair leaf 10½ à 12½, fine leaf 13 à 15, choice selections 16 à 20 cts.

Lourd—Inferior and trashy lugs 4 à 4½, good lugs 5 à 6, inf à common leaf 6½ à 8, medium leaf, 8½ à 11, fair, 11½ à 13, fine 11 à 17½, choice selections 19 à 21.

FRET—Fort calme. Les taux sont actuellement: ⅝ c par livre de coton sur steamers pour New York, $8 par boucaut de tabac, 50 c. par baril de farine, 35 cts par sac de maïs. Voiliers pour Boston ⅝ c par livre de coton. Vapeurs pour Liverpool ½d par livre de coton—voiliers à 9/16 d. Voiliers pour le Havre 1 1/8 c.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers suivants sont arrivés de l'Ouest, depuis hier: le Mepham, de Louisville, le Continental, de St Louis, l'Amazon et le Garrett; ce dernier bateau ayant à sa remorque 6 barges de Cincinnati. Le Yankee, de St Louis remorquant des barges et le Richmond, parti de Louisville sont attendus; et ils arriveront ce soir—

FARINE—Le marché est calme mais il est ferme. Le stock de farine est faible et les détenteurs en demandent des prix plus élevés, mais les acheteurs se tiennent à l'écart jusqu'à lundi prochain. Les ventes principales, aujourd'hui, ont embrassé 1000 barils dont 100 de Lartide pour ce qu'il vaut à $12 50, 100 et 200 de superfine à $13 50, 75 et 100 de double extra à $15 50 et 250 de triple extra à $16 75 le baril. la superfine se vend ailleurs $14 75, le double extra à $15 75 à $16 le baril.

MAIS—Un arrêt dans les arrivages d'en voie a porté les acheteurs à se tenir à l'écart jusqu'à lundi prochain et, aujourd'hui, le marché a été calme aux prix d'hier. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 9000 sacs dont 400 de blanc mélangé, 300 de mélangé 1,500 de … 2000 de mélangé et jaune, 3,500 de mélangé à $1 30, 1,400 de jaune et jaune mélangé à $1 32½ et 1500 de blanc à $1 35 le boisseau.

AVOINE—L'avoine est rare et en demande et les prix de l'article ont une tendance à la hausse. Les ventes ont embrassé 3100 sacs, dont 500 et 2000 à 85 cents, 300 à 87½ cts et 300 à … cts le boisseau.

SON—L'approvisionnement de son est faible et l'article en bonne demande. Plusieurs lots ont été vendus à $1 90 à $2 les 100 livres selon la qualité et la quantité.

FOIN—L'ampleur des envois de foin qui nous sont parvenus depuis hier a donné aux acheteurs une confiance telle, qu'ils ont quitté le marché pour n'y reparaître que lundi prochain. Un lot de 140 balles de fair Ohio s'est vendu à $… le tonneau.

PORC—Hier, sans avis préalable, 500 barils de mess se sont vendus, en lots à $22 75 le baril, prix coté comme le taux d'aujourd'hui, bien qu'il n'y ait eu aucune vente. Les ventes en détail s'opèrent à $22 25 le baril!

BACON—L'approvisionnement de bacon est réduit et en demande de l'article ne se fait que pour le courtage. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 10 barriques d'épaules à 10 cts la livre, 15 de côtes rasées à 12 1/8 cts, … à 11 1/2 c, 15 à 15½ cts et 10 tierçons de jambons passés au sucre, à 16½ cts la livre.

SAINDOUX—Hier, il s'est fait des ventes embrassant 100 barils de l'article à 13¾ cts et 300 de prime à 14 cts la livre. Le saindoux en tierçons est coté à 13¼ à 13 5/8 c la livre.

HUILE DE GRAISSE—L'article est calme à $1 10 le gallon, ventes par placements à … cts à $1 en lots.

RIZ—L'article de provenance louisianaise est en ce moment rare, en demande et est tenu à 10 à 11 cts la livre. Le riz de la Caroline commande 11 à 12 cts. On en attend un chargement … Le riz de l'Inde est rare, mais il est négligé à 9 cts la livre.

DIVERS—Les pommes de terre se vendent au débarcadère à $… à $… le baril, les oignons $1… à $13, les pommes $7 à $8 les …, œufs $20 à $2… le baril, … $8 à $… la douzaine, les … $12 à $14, les dindes $12 à $18.

CAFÉ—Le stock de café est faible, et la demande active et des reventes ont eu lieu à 18 1/2 c … en or pour le fair et 18¾ à 19 cts pour le good fair à prime … 21 à 22 cts … Un chargement de 1600 sacs a été acheté pour l'Ouest, hier à—

BEURRE—Le marché est bien approvisionné de beurre, mais l'article est calme à 25 à 32 cts pour celui du Nord et 10 à 25 cts la livre pour celui de l'Ouest.

FROMAGE—Le marché est bien pourvu de fromage … l'article est calme à 16 à 18 cts la livre pour celui du Nord … et celui de l'Ouest 15 à 17 cts.

CHANDELLES DE SUIF—[illegible]

SEL—[illegible]

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 13 avril 1867.

[illegible]

BOIS! AVIS!

BOIS DE FRÊNE .... $9 50 la corde.
Bois de CHÊNE 9 00
FRÊNE scié en trois longueurs 10 00
Do do en quatre 10 50
Do scié et fendu 11 00

Vous économisez $2 50 par corde en achetant votre bois à la Compagnie de Bois de chauffage et Bois Allumette de la Nouvelle Orléans.

BOIS ALLUMETTE,
Et Bois de Pin Gras, en paquets de 6 pouces de long et 2 pieds de circonférence, à vendre,
A 5 cents le paquet.
Chez tous les marchands de groceries.
Magasin à scie, RUE DERBIGNY, Nos 164 et 166, près Ste Anne, Vieux Bassin.
BUREAU: Rue du Canal, No 89, près Chartres.
15 avril—1m

J. AUGÉ,
132...... RUE DU CANAL...... 132
(Entre St-Charles et Carondelet.)
RÉDUCTION DE VINGT-CINQ POUR CENT.
J. AUGÉ, RUE DU CANAL No 132, vient de recevoir, par le steamer Alhambra, en outre de son stock, les DERNIÈRES NOUVEAUTÉS DE PARIS, par le même steamer un grand assortiment de GANTS JOUVIN … Considérant l'approche de la saison d'été, il a réduit le prix de ses marchandises de VINGT-CINQ POUR CENT … Il vient de faire 3,000 BOUTEILLES de sa COMPOSITION POUR LES CHEVEUX, … qu'il vend EN GROS ET EN DETAIL. 14 avril—1m

Avis à MM. les Pharmaciens! Officine de Dorvault.
Hébert & Escousse
Ont reçu un certain nombre d'exemplaires de la dernière édition (1867) de L'OFFICINE DE DORVAULT. (Laquelle édition est aujourd'hui épuisée à Paris.) 11 avril—8

La foule se porte toujours
AU NOUVEAU et VÉRITABLE MAGASIN DE MARCHANDISES SÈCHES A BON MARCHÉ, Rue du CANAL, Nos 178 et 178 1/2.
REÇU TOUT RÉCEMMENT—Un grand stock de marchandises sèches étrangères et américaines, comprenant:
Calicos à 10 et coton à 10,
Coton 10/4, à draps, 55 cts valant 75,
Serviettes, à $1 50 la douzaine, valant $3,
Courtepointes, 2 50 valant $4,
Toile Platilla 6/4, 35 cts la yarde, valant 40 cts,
Mouchoirs fil pur, ourlés, $3 la douzaine, valant $5,
Toile d'Irlande, pure, 1 1/2 yardes, pour $3 valant 7 50
Brillant français 1/4 imprimé, $3 valant 50 cts.
Robes … largeur de 3 yardes $3 valant $8,
… mousselines 1 75 valant 2 50,
1000 … coton $1 valant 1 60.
Un grand stock de châles en dentelle, corsets, mantelets soie, étoffes blanches, que nous vendrons à très bas prix en gros et en détail. Tout ce que nous demandons, c'est qu'on vienne examiner nos marchandises et le taux de nos prix. Les acheteurs peuvent être convaincus qu'ils feront d'excellents marchés au véritable magasin de marchandises sèches à bon marché.
Souvenez-vous des Nos 178 et 178 1/2 de la rue du Canal. Z. EPSTEIN & CO. 14 avril—

REÇU.
VIN ROUGE—50 barriques. Vin rouge de Castel Morou. A vendre par FISCHER & ROSE, Rue des Magasins, No 38. 14 avril—3

Graines de Coton.
PETIT GOLFE, "PROLIFIC" DE BOYD, MONTEREY SILK ET LONGUE SOIE véritables, fraîches et en bon état.
J. H. H. EDGES, Rue Tchoupitoulas, No. 381.
Boîte pour les demandes: Rue Gravier No 166, boîte du Bureau de Poste: 1,917. 14 avril—1mPP

Marchandises de Printemps!
E. GIQUEL,
126...... RUE DU CANAL...... 126
Fait savoir au public et à sa clientèle qu'il vient de recevoir d'Europe un magnifique assortiment de marchandises de printemps qu'il offre en vente à bas prix:
MOZAMBIQUE haute nouveauté,
BAREGES … do,
ALPACA … do,
PIQUÉS … imprimés do,
GRENADINES … do,
PERCALES toutes couleurs do,
PERCALES … do,
BATISTE ET TOILES imprimées
DESINDE …
MOUSSELINE …
INDIENNES ET BAZIN …
JACONAS ET MOUSSELINES …
JACONAS NANSOOK MULL-MULL
GANTS ET MITAINES …
POINTES …
CORSAGES …
JUPONS …
DEVANTS …
CHEMISES …
BAS ET CHAUSSETTES …
OMBRELLES ET EN CAS
BOBINET …
MOUCHOIRS …
ARGENTINES …
CHALES …
COURTEPOINTES PIQUÉ
DRAPS …
VOILES …
TULLE ET CRÊPES …
BANDES …
FESTON ET ENTREDEUX BRODÉS …
E. GIQUEL, 126, rue du Canal. 14 avril—

Toiles! Toiles!! Toiles!!!
E. GIQUEL,
126 ......RUE DU CANAL...... 126
Reçoit en ce moment par le steamer l'Alhambra … assortiment complet de TOILES …
… pièces TOILES d'Irlande,
… do do imprimée,
… do de Paris
… do … de pigeons.
… do … de Russie
… TOILES à draps
… BATISTE … pour robes,
… do … et unies,
… DAMASSÉ …
… TOILES … pour …
… GINGAS …
… SERVIETTES … rouge et blanc
… SERVIETTES …
… SERVIETTES …
… NAPPES …
PLATILLES … MORLAIX,
TOILE à TORCHONS …
E. GIQUEL, 126, rue du Canal.
14 avril—7t GROS ET DÉTAIL.

Marchandises Sèches à bon marché
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
M REIMAN,
138...... RUE DU CANAL 138
DETAIL AU REZ-DE-CHAUSSÉE. VENTE EN GROS aux … étages
Grand sacrifice dans les marchandises sèches
[illegible]
M. REIMAN.

Pharmacie Laplace,
No 23-25 CHAMPS-ÉLYSÉES.
Vis-à-vis du chemin de fer Pontchartrain.
A vendre:
CRÈME DE SOUS NITRATE DE BISMUTH
BISMUTH QUESNEVILLE
PRÉPARATION SPÉCIALE DU DR QUESNEVILLE, (à Paris)
Contre les Diarrhées Dévoiement opiniâtres Dyssenteries, Dyspepsies Aigreurs d'estomac Mauvaises Digestions, Maux d'estomac et d'entrailles etc.
ET CONTRE LES DIARRHÉES QUI PRÉCÈDENT LE CHOLÉRA.
Que l'on soit ou non dans une époque d'épidémie, la diarrhée est une affection qu'il est toujours dangereux de garder, car elle peut engendrer d'autres maladies … La Crème de Bismuth est la préparation la plus efficace … imaginée par le Dr Quesneville …
MIXTURE FÉBRIFUGE FRANÇAISE
Antidote infaillible contre les fièvres en frissons, tierces, lentes, bilieuses, rémittentes et intermittentes
Cette préparation n'a jamais failli de guérir les cas les plus obstinés lorsqu'elle est prise suivant les instructions. …
ACIDE PHÉNIQUE ALCOOL ET VINAIGRE PHÉNIQUE DU DR QUESNEVILLE, à Paris.
Anti-pestilentiels—anti-cholériques—anti-épidémiques et contre les piqûres et morsures venimeuses.
Dépôt spécial de ces médicaments Chez B. LAPLACE, Pharmacien, Nos 23 et 25 rue des Champs-Elysées, vis-à-vis du dépôt du chemin de fer Pontchartrain. (Troisième District). 14 avril—1 1 d DPP

Beaux habillements à bas prix.
Lingerie, Malles, Valises, Sacs, etc.
Vente en gros et en détail, à très bas prix.
BATISSE TULANE,
Nlle-Orléans, 14 avril 1867.
NOUS avons un grand stock d'HABILLEMENTS faits et des dernières modes, pour hommes et pour jeunes garçons, des HABILLEMENTS D'HABITATIONS, à bas prix, un grand assortiment de LINGERIE, CHEMISES, CALEÇONS et cravates …, de VALISES, SACS ET PARAPLUIES, pour Messieurs, à bon marché, MALLES, Satchels pour Dames. Ventes en gros et en détail à très bas prix.
GARTHWAITE, LEWIS & STUART, Rue du Camp, Nos 31 et 33. 1avril—1PP

AVIS.
M. L. MOREAU a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public, qu'il fera aujourd'hui, DIMANCHE, 14 avril, l'ouverture d'un Restaurant situé à Milneburg, Lac Pontchartrain. Il se recommande au public … Prix modérés. 14avril—4f

Demande de Cuisinier et de Femme-de-Chambre.
UN CUISINIER et une FEMME-DE-CHAMBRE désirent trouver une place dans une famille privée ou dans un hôtel. S'adresser rue Dauphine, No 71. De bonnes recommandations … 14 avril—1f

DEMANDE
D'UNE INSTITUTRICE d'un âge mûr pour aller à la campagne près de la Nlle-Orléans, elle doit pouvoir enseigner le français et l'anglais, avoir une bonne prononciation … S'adresser par lettres au bureau de l'ABEILLE aux initiales L. C. avec l'indication de la résidence, pour une entrevue. 14 avril—2f

Plusieurs Propriétés,
BIEN SITUÉES,
A VENDRE.
S'adresser à LOUIS E. COUVERTIÉ, No 73, Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Conti. 14 avril—1f

C. CAVAROC & CO.,
Ont transféré leur BUREAU et leur MAGASIN au No 5 EXCHANGE PLACE, près de la Banque d'Amérique.

C. Cavaroc & Co.,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
No. 5 Exchange Place,
PRÈS DE LA BANQUE D'AMÉRIQUE.
DES AVANCES LIBÉRALES au COMPTANT seront faites sur des consignations de COTON, SAINDOUX et BARDEAUX à nos amis à Liverpool, au Havre et à Bordeaux. C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Briques. Un Million de BRIQUES du pays. A vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Huile d'Olive. 100 Boîtes PLAGNIOL. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO, 5 Exchange Place.

Sardines à l'Huile. 50 caisses 1/4 S. RODEL. 250 … 1/4 CH. LEMANTEC. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Champagne L. Rœderer. … paniers de … de cette célèbre marque. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO, 5 Exchange Place.

Champagne Due de Montebello. … paniers de … de cette célèbre marque. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO, 5 Exchange Place.

Vin en caisses.
… caisses ST EULALIE et ST LOUBES.
25 CHATEAU TERREFORT, F. B.
25 CHATEAU TALBOT
15 ST ESTEPHE
… ST JULIEN
… CHATEAU DILLON
80 LEOVILLE
… CHATEAU MARGAUX
25 CHATEAU LAROSE
25 CHATEAU LATOUR
… CHATEAU LAFITE
En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO, 5 Exchange Place.

Vin blanc en Caisses.
45 caisses CHATEAU DE CURSAN.
100 GRAVES F. B.
100 SAUTERNE F. B.
10 CHATEAU YQUEM.
25 LATOUR BLANCHE.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO, 5 Exchange Place.

Vin rouge en barriques.
En magasin—
80 barriques VIN ROUGE Montferrand
50 demi bar. "
100 barriques " Castelnau.
30 " " Fronsac.
20 demi bar "
100 barriques " Chateau Dillon.
50 demi bar. "
… barriques " Léoville.
1000 barriques " Côte de … devant arriver par les barques Edward et Burroughs, attendues de Bordeaux.
A vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Coq Père & Fils.
50 quarts COGNAC 1862
50 octaves 1862
40 quarts 1850
30 octaves 1862
… caisses 1809
Sous les clés de la Douane et en magasin, à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Achille Petit.
50 quarts COGNAC 1860.
20 octaves "
… caisses "
Sous les clés de la Douane, et en magasin, à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Marie Brizard et Roger.
… caisses Anisette, Marasquin, Curaçao, Crème à la Vanille, Huile de Kirsch, Crème de Vanille, Chartreuse, Punch au Rhum, Kirsch vieux. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5, Exchange Place.

Hoffman-Forty.
150 caisses Eau de Moyan, Huile de Kirsch, Kirsch. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5, Exchange Place.

Articles divers.
200 paniers BOUTEILLES VIDES,
50 barils VINAIGRE de vin blanc,
1000 DAMEJEANNES, 1 gallon,
500 " 2 "
1000 " 3 "
200 sacs de 500 BOUCHONS chacun.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5, Exchange Place. 11 avril—

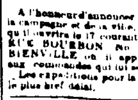
Le Chemin de Fer des rues Dumaine et St-Pierre.
LES propriétaires, les habitants et … intéressés à la construction de … sont priés de se trouver DIMANCHE PROCHAIN … à la maison de pompe No … coin des rues Bourbon et St-Pierre. Soyez ponctuels! 11 avril—4f CITOYENS.

Avis.
Ayant vendu tout notre intérêt dans le stock de GROCERIES, VINS, LIQUEURS, CIGARES, &c., ainsi que l'installation, la clientèle, &c., à MM. BABCOCK & CO., nous sollicitons pour eux la continuation du patronage de nos amis et de nos connaissances. 12 avril—6PP MALARCHER & CO

Avis.
AYANT acheté tout le nouveau stock de GROCERIES, VINS, LIQUEURS, CIGARES, &c. de MM. Malarcher & Co et recevant constamment toute espèce d'articles (produits et comestibles fins) des premières maisons du Nord et de l'Ouest; étant, en outre, en relations d'affaires avec la maison Babcock & Co. de New York, qui fait depuis trente-cinq ans le commerce des groceries en gros, nous offrons, grâce à cette position des avantages spéciaux aux Marchands et aux Planteurs du Sud qui voudront bien nous voir avant d'acheter ailleurs. 12 avril—6PP BABCOCK & CO., No. 34, rue Tchoupitoulas.

Avis.
LE capitaine et les consignataires de la barque française "BAYONNAISE," capitaine Bidegaray, venant de Vera-Cruz, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. C. CAVAROC & CO., No 5, Passage de la Bourse. 13 avril—3

Whisky. Brandy. Vin.
CHEZ L. MANUEL,
226 Rue de Chartres entre St-Philippe et Dumaine.
ON trouvera toujours un grand choix de Whisky, Brandy, Vin, au dessous du cours de la place. 13 avril—1m

Au Vieux Pêcheur.

A. THÉZÉ étant sur le point d'arriver de France, où il a fait fabriquer … articles de pêche, tels que: Seines de toutes dimensions, Tramailles, Eperviers, Nasses, Carlets, Lignes, Carmanières, Hameçons, &c. &c. A l'honneur d'annoncer à Messieurs les habitants de la campagne et de la ville, ainsi qu'au public en général, qu'il ouvrira le 17 courant, son nouveau magasin situé RUE BOURBON No 56, ENTRE CONTI ET BIENVILLE où il apportera les plus grands soins aux commandes qui lui seront confiées. Les expéditions pour la campagne seront faites dans le plus bref délai. 13 avril—3

A LOUER.
La belle petite maison, à un étage, No. 61, rue St-Bernard, Troisième District, … S'adresser … No …, rue de Chartres. 13avril—15

Avis.
LA raison sociale de MARTINEZ y PALACIO ayant expiré par limitation, le 31 mars, a été renouvelée le 1er avril pour une année. M. ANTONIO PALACIO résidant en cette ville, est seul chargé de la signature de la maison, comme il appert par acte passé par devant MM. Gottschalk & Magner, notaires publics, le 11 avril 1867. A. PALACIO. Fco. PIJARRO MARTINEZ. 11 avril—

Salle de l'Association de Bienfaisance des Jeunes Gens du Croissant et de l'Etoile.
LES Officiers et les Membres de cette Association sont requis d'assister à la réunion mensuelle régulière qui aura lieu, dans la salle des assemblées, coin Douane et Passage de la Bourse, DIMANCHE prochain, 14 du courant, à midi. Par ordre du Président, Wm. E. FITZ-GERALD. Ca. E. LENES, secrétaire. 12 avril—2f

Salle de l'Association PELICAN de Bienfaisance Mutuelle.
LES officiers et membres sont requis d'assister à une assemblée spéciale, DIMANCHE, 14 avril 1867, à ONZE heures et demie du matin, à leur salle rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Par ordre du Président ARTHUR L. PETITPAIN, Assistant secrétaire. 13 avril—2f

Compagnie Home d'Assurance mutuelle de la Vie.
F. BAKER, AGENT GÉNÉRAL, *Rue Carondelet, No. 26*, Nlle Orléans.
—REFERENCES—
H. PERALTA, Auditeur de l'Etat, Nlle-Orléans;
G. T. BEAUREGARD, Président du Grand Central de fer de la Nlle-Orléans, Jackson et du Nord.
ALEXANDER WALKER, avocat.
15avril—1m PP

Demande de cuisinier.
ON demande un cuisinier noir ou blanc. S'adresser au Café Verandah Hôtel. Nos 23 25 et 27 rue CONTI. 13avril—2

Barils vides à Huile de Charbon.
NOUS donnerons 0.75 de chaque baril en bon état … dans le courant de ce mois au No 116 de la rue des Magasins. KEARNY BLOIS & CO. 13 avril—3

POUR HOMMES.
Cols en papier—qualité supérieure.
Dix mille Cols Byron,
Dix mille Cols Shakespeare,
Dix mille Cols Benicia,
Dix mille Cols Van Dyke,
Dix mille Cols Garotte,
Reçus par le … Cromwell.
A vendre au détail par boîtes de dix cols, Par C. V. LAGAY, 107 rue du Canal. 12avril—10j

Chemises devant toile.
50 douzaines Fils assortis Star
50 do do Paragon,
40 do Cols en toile Byron, Shakespeare, &c.,
20 do …
A vendre au détail par C. V. LAGAY, 107 rue du Canal. 12 avril—10j

Chemises de Peau.
20 douzaines Fil d'Ecosse,
30 do Coton Gaze,
10 do Mérinos pour l'Eté.
A vendre au détail par C. V. LAGAY, 107 rue du Canal. 12avril—10j

Mouchoirs de poche Chaussettes, Cravates, Cols.
Un magnifique assortiment reçu par le Geo. Cromwell. A vendre par C. V. LAGAY, 107 rue du Canal. 12 avril—10j

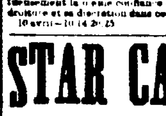
Linge d'Enfants.
Tous les derniers genres du Commerce … pour garçons de 2 à 8 ans et de 9 à 18 ans, Reçus par le Geo Cromwell. A vendre par C. V. LAGAY, 107 rue du Canal. 12avril—10j

Chemises d'Enfants, Caleçons Chaussettes, Mouchoirs de poche, Cravates, Cols, &c.
Un JOLI ASSORTIMENT Reçu par le Geo Cromwell, A vendre par C. V. LAGAY, 107 rue du Canal. 12 avril—10j

Un avenir brillant pour le Sud!
ARTICLES
Fabriqués à la Nouvelle-Orléans, et qui ne sauraient être surpassés sous le rapport de la qualité ou du prix.
LEVI & NAVRA,
171......RUE POYDRAS......171.
(Entre St-Charles et Carondelet.)
SUCCURSALE:
Levi, Navra & Co.,
174......RUE DU CANAL......174.
(Entre Baronne et Philippa.)
N'AYANT jamais publié d'annonces, car ils sont connus au Sud comme étant les plus grands importateurs, dépôts et fabricants de PORCELAINE, VERRERIE FAIENCE, FERBLANTERIE, COUTELLERIE, PLAQUÉ et de tous les ARTICLES DE MÉNAGE, les FOURNEAUX DES MEILLEURES FONDERIES et ayant les derniers perfectionnements—
Ils ont le plaisir d'annoncer au public que leurs relations avec les plus grandes fabriques d'Europe et d'Amérique les mettent à même d'obtenir les articles de première main et de les vendre à plus bas prix … qu'aucune autre maison des Etats Unis. …
A la dernière Foire de l'Etat de la Louisiane, laquelle a eu lieu à la Nouvelle-Orléans, ils ont reçu tous les titres d'INDUSTRIE DOMESTIQUE, plus de prix qu'aucun autre exposant dans leur genre d'articles. Beaucoup de personnes ont été étonnées que de semblables objets puissent être manufacturés au Sud.
Diplôme, une tasse en argent et $50 pour les meilleurs articles connus sous le nom de JAPAN WARE.
Diplôme et $50 pour la meilleure FERBLANTERIE.
Diplôme et $50 pour le meilleur FILTRE D'EAU DU MISSISSIPPI.
$50 pour les meilleures GARNITURES DE FOURNEAUX.
Tout ce qu'ils demandent, c'est que les marchands de la ville, ceux de la campagne et autres acheteurs s'adressent à eux avant d'acheter ailleurs. Ils les convaincront qu'ils ont un plus grand stock, un plus grand assortiment et vendent à meilleur marché qu'aucun autre établissement du pays, sans excepter New York.
LEVI & NAVRA, Rue Poydras, No 171, entre les rues St-Charles et Carondelet.—Succursale No 174 de la rue du Canal, entre les rues Baronne et Philippa. 31 mars—1m PP

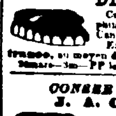
Farine! Farine! Farine!
500 BARILS St. Luke's Mills XXXX de choix, pour les familles.
50 " Creole Mills, superfine,
100 " Boston Mills, fine.
En magasin et à vendre par C. T. BUDDECKE, Rue de la Commune, No 60. 14 avril—3f

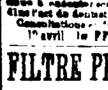
Café à vendre.
ON vendra à des conditions modérées le CAFÉ situé au coin des rues Orléans et Claiborne, avec toutes ses installations … S'adresser sur les lieux. 14 avril—1f

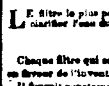
GROCERIE
A vendre pour cause de changement.

Une belle Grocerie bien achalandée et bien assortie, située rue du Maine No 107, encoignure Dauphine avec le bail jusqu'au 1er octobre prochain et promesse de renouvellement pour le terme que l'on conviendra. On vendra l'installation seulement ou même partie de l'installation au choix de l'acheteur et à des conditions libérales. S'adresser sur les lieux. 14 avril—8

C. DOCTEUR, Agent,
133......RUE ROYALE......133
A L'HONNEUR d'annoncer à son ancienne clientèle et au public, en général, qu'il continuera … Il sollicite respectueusement la même confiance qu'il avait acquise par sa droiture et sa discrétion dans ses affaires. DOCTEUR, Agent. 10 avril—10 14 20 25

STAR CANDLES
DE
Schæffer,
A l'agence de sa fabrique,
J. AVET, … Vieille Levée …

Denture … pour $30, …
No 1...... Le Dr. SPYKE, dentiste......No 2
Dans la galerie photographique de MOSES.

Les dents que pose le Dr. SPYKE sont à meilleur marché, plus durables et s'usent moins que les autres. … Le Dr. Spyke donne des consultations en espagnol, en allemand et en portugais. Souvenez vous du No 1, au coin des rues Camp et Canal, No 1. Entrée rue du Camp. 7 avril—1m

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal, près de Lopez. Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote. 8 mars—3m—PP de L

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE
186......RUE DU CANAL......186
entre Bourgogne et Remparts … Consultations en français, en espagnol et en anglais. … avril … PP

FILTRE PÉLICAN de COTTON
LE filtre le plus parfait qu'on ait jamais inventé pour clarifier l'eau du Mississippi.
Chaque filtre qui se vend est un nouveau témoignage en faveur de l'invention.
Il fournit constamment de l'eau claire.
L'eau est pompée aussi vite qu'elle tombe, sans aucune autre substance délétère.
Le filtre est simple, durable et économique.
Il remplace les cuves. Il n'y a rien de plus utile dans les maisons, les hôtels, les pompiers et à bord des bateaux à vapeur.
MM. LEVI & NAVRA vendent des filtres Pelican parfaits et de toutes les grosseurs, à leur fabrique rue Poydras, No 171, et à leur nouveau magasin, rue du Canal, No 174.
Venez les voir et en juger par vous-mêmes. 19 mars—P P et D

J. J. LBERT,
IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE ET DU NORD.
CHAPELLERIE EN GROS.
43, RUE DE LA VIEILLE LEVÉE, 43
Nlle Orléans.
Les marchands de la ville et de la campagne trouveront chez lui un grand assortiment de chapeaux de tous genres, feutre, paille, &c., &c., &c. 5avril—3m—PP.